



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Éthique, politique, religions*, n° 4, 2014 – 1, *Les religions politiques*, p. 143-147

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2939-2.p.0143](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2939-2.p.0143)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS / ABSTRACTS

Sylvie COURTINE-DENAMY : « À propos de l'interprétation d'une prophétie d'Isaïe dans Israël et la Révélation ».

Sylvie Courtine-Denamy, est chercheure associée au CEVIPOF (IEP, Paris) et à l'Eric Voegelin Society. Elle a traduit plusieurs ouvrages de Voegelin : *Israël et la Révélation* (Paris, 2012); *Race et État* (Paris, 2007); *Réflexions autobiographiques* (Paris, 2004); *Leo Strauss-Eric Voegelin Correspondance 1934-1964* (Paris, 2004); *La Nouvelle Science du politique* (Paris, 2000).

Au chapitre 13 d'*Israël et la Révélation*, Eric Voegelin interprétant deux oracles du prophète Isaïe conseillant aux rois Achaz et Ezéchias de placer leur foi en Dieu plutôt que dans le pouvoir des armes pour s'assurer la victoire sur leurs ennemis, semble faire de lui l'ancêtre de ce qu'il nomme la « foi métastatique », et partant, des idéologies contemporaines, facteurs du « désordre » de la modernité.

In Chapter 13 of Israel and Revelation, Eric Voegelin offers a reading of two oracles of the prophet Isaiah advising the Kings Abaz and Hezekiah to trust in God rather than in the power of weapons in order to vanquish their enemies. Voegelin's reading interprets Isaiah as the ancestor of what he names "metastatic faith" and thus of the contemporary ideologies that underlie the "disorder" of modernity.

Emilio GENTILE, « Avant et après Voegelin. Interprétations de la religion politique ».

Emilio Gentile est Professeur émérite de l'Université de Rome La Sapienza. Parmi ses livres traduits en français : *Les Religions de la politique. Entre démocraties et totalitarismes* (Paris, 2005); *L'Apocalypse de la modernité. La Grande Guerre et l'homme nouveau* (Paris 2011); *Pour ou contre César ? Les religions chrétiennes face au totalitarisme* (Paris, 2013).

Cet article porte sur les différentes interprétations du concept de religion politique avant et après la publication du livre de Voegelin, *Die politischen Religionen*. Il montre notamment l'origine de ce concept chez les théologiens et intellectuels catholiques et protestants des années 1930, qui considéraient la forme totalitaire, comme un phénomène moderne inhérent au processus de sécularisation, érigeant des entités séculières comme la nation, la race ou la classe au rang de nouvelles idoles.

This article analyses the various interpretations of the concept of “political religion” both before and after the publication of Voegelin’s Die politischen Religionen. It pays particular attention to the interpretations of “political religion” that were elaborated in the Thirties by Catholic and Protestant theologians and intellectuals, who shared the view that the totalitarian form of sacralized politics was a modern phenomenon, inherent to the process of secularization and the transformation of secular entities – Nation, Race, Class – into absolute and all-embracing new idols.

Bruno GODEFROY, « “Religions politiques” et eschatologie. La question de la temporalité de l'ordre politique chez Eric Voegelin et Karl Löwith.

Bruno Godefroy est doctorant en philosophie et sciences politiques en cotutelle à l'Université Jean Moulin – Lyon 3 et à la Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg. Centrées sur les œuvres de Voegelin et de Löwith, ses recherches visent à mettre en relation conceptions du temps et philosophie politique. Elles font l'objet de plusieurs présentations et articles en cours de publication.

Quoique réfuté par Eric Voegelin dans ses œuvres tardives, le concept de « religion politique » reste au centre de multiples interprétations du totalitarisme ou autres mouvements politiques millénaristes. Cet article se propose de mettre en lumière une continuité entre *Les Religions politiques* et les œuvres tardives de Voegelin. Une comparaison avec Karl Löwith permet de reposer les questions des mouvements millénaristes, de la conception de l'histoire et de la temporalité de l'ordre politique.

Although Eric Voegelin’s later works were explicitly critical of the concept of “political religions”, this concept is still frequently used as a critical tool for the interpretation of totalitarianism and other millenarian movements. This article aims to show the continuity between Political Religions and these later works. Emphasizing the proximity between Voegelin and Karl Löwith, it highlights the fundamental question regarding millenarian movements, namely their conception of history and the temporality of the political order it implies.

Thierry GONTIER, « “Religions politiques” : usages et limites d’un concept. Une réflexion à partir d’Eric Voegelin ».

Thierry Gontier est Professeur à l’Université Lyon 3, directeur de l’Institut de recherches philosophiques de Lyon et membre de l’Institut universitaire de France. Ses travaux portent sur l’anthropologie de la modernité. Parmi ses ouvrages récents, on trouve l’édition et traduction de *De immortalitate animæ* de Pietro Pomponazzi, (Paris, 2012) et *Eric Voegelin. Symboles du politique* (Paris, 2008).

Le syntagme de « religion politique » désigne-t-il tout type d’interférence du religieux et du politique ? En 1938, Voegelin, emploie le terme en un sens assez large pour englober l’Égypte d’Akhénaton, le corps mystique chrétien, le Léviathan hobbesien et les régimes totalitaires contemporains. Par la suite, distinguera plus clairement les sociétés centrées sur un pouvoir mondain des sociétés confessionnelles reconnaissant un ordre de l’existence au-delà de l’homme et de la société.

Can the phrase “political religion” be used to describe any type of interference between religion and politics? In 1938, Voegelin uses the term in a broad sense to refer to realities as diverse as Egypt’s religion of Akhenaton, the Christian mystical body, the Hobbesian Leviathan, and the contemporary totalitarian regimes. Thereafter, he makes a clearer distinction between societies centered on worldly power and denominational societies which recognize an order of existence beyond man and society.

Philippe DE LARA, « Religions politiques, religions séculières : existe-t-il une religion nazie ? ».

Philippe de Lara, ancien élève de l’ENS de Saint-Cloud, est maître de conférences en science politique à l’Université Panthéon Assas. Il dirige depuis 2009 le programme « Modernité et totalitarisme » à l’Institut Michel Villey. Il a publié deux livres et de nombreux articles sur Wittgenstein et en philosophie de l’anthropologie. Dernier ouvrage paru : *Naissances du totalitarisme* (dir., Paris, 2011).

Les aspects religieux de l’idéologie nazie sont tout à la fois empiriquement évidents et déroutants sur le plan théorique. Quelles sont les alternatives significatives dans le cadre des interprétations religieuses du totalitarisme ? À quelles conditions les concepts de « religion séculière » ou de « sacralisation de la politique » peuvent-ils être utiles à la compréhension historique ? Tels sont les points explorés ici à travers les œuvres de Léon Poliakov, Emilio Gentile et Marcel Gauchet.

The religious aspects of Nazi ideology are both empirically obvious and theoretically bewildering. What are the main alternatives in the framing of religious interpretations of totalitarianism? Under which conditions can concepts like « secular religion » or the « sacralization of politics » be useful for understanding history? The article explores these issues through the works of Léon Poliakov, Emilio Gentile, and Marcel Gauchet.

Marc B. DE LAUNAY, « D'un puits à l'autre. Politique, Histoire, Promesse ».

Marc B. de Launay est chercheur au CNRS (Archives Husserl de Paris – ENS-Ulm) en philosophie allemande et traducteur d'allemand. Il a publié notamment *Babel et Logos. Lectures philosophiques de la Bible*, Hermann, 2008.

Malgré l'extraordinaire perspicacité herméneutique dont Voegelin fait preuve en imputant à Genèse 2 la formation de la notion d'histoire ouverte et l'introduction, dans la culture, du récit comme « forme symbolique », il passe à côté du sens de Genèse 22, que l'on s'attachera à dégager en montrant l'articulation entre droit formel et vie politique qui s'y élabore à travers la notion de promesse.

In attributing to Genesis 2 the first example of the notion of “open history,” as well as the first example of narrative as “symbolic form”, Voegelin clearly showed extraordinary hermeneutic perspicacity. Nevertheless, he overlooks the meaning of Genesis 22, that is to say, the way in which the notion of “promise” makes possible the articulation of formal law and political practice.

Matthias RIEDL : Le Manifeste de Prague de Thomas Müntzer : étude d'un cas de sécularisation de l'apocalypse.

Matthias Riedl est Professeur associé à la Central European University de Budapest. Ses recherches portent sur l'histoire de la civilisation chrétienne et sur les relations entre théologie et politique. Il a co-édité plusieurs ouvrages, et est l'auteur d'une monographie sur Joachim de Flore (2004) ainsi que de nombreux articles sur l'histoire des religions et des idées politiques.

Dans le *Manifeste de Prague* (1521), Thomas Müntzer évoque un scénario apocalyptique dans lequel le Christ et l'Antéchrist rassemblent leurs troupes pour l'ultime confrontation, le Christ incarnant le Logos intérieur, l'Antéchrist le prêche erroné du clergé. Les élus n'obtiendront pas la vie éternelle dans l'au-delà, mais la domination sur ce monde. La pensée de Müntzer constitue

ainsi un moment important dans la sécularisation de l'apocalyptisme et l'apparition des religions politiques modernes.

In the Prague Manifesto (1521), Thomas Müntzer evokes an apocalyptic scenario in which Christ and Antichrist are gathering their troops for the final battle. Christ incarnates the inner Logos, while the Antichrist acts through the false preaching of the clergy. The elect will not obtain eternal life in the Hereafter, but rather in dominion over this world. Müntzer's thought represents thus an important moment in the secularization of apocalypticism and the emergence of modern political religions.